

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Rouen, le 15 novembre 1857, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

Rouen, le 15 novembre 1857, Ludovic Vitet à François Guizot

Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Description](#), [Finances](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Santé](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1857-11-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote35, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Rouen, le 15 novembre 1857, Ludovic Vitet à François Guizot, 1857-11-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6555>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRouen (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/06/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Paris 15 nov.
1857

Mon cher ami, nous avons just
après une infatigable. Après un mois de plus de
voyage et de la plus florissante santé je me suis
au lit à Florence pour 30 jours, sans compter les
jours où m'a fallu passer dans ma chambre. Cette mala-
-dise à Florence, je n'ai pu le courage de lui en
vouloir, mais ça m'a coûté en un certain mal.
C'est tout ce que les Florentins ont gagné à leur
révolution de 48 : les autorités, l'absence d'ordre
dans les fonctions et la suite installée sur le bord de
l'honneur. Vous ne pouvez imaginer plus facile et plus
d'abolir malade. Hier soir je n'en suis tout
plus promptement que bien d'être en par un bonheur
encore plus grand, ma femme, en son voyage, n'a rien
atteint. Maintenant on a été depuis deux jours
à Paris pour une convalescence. L'on n'est pas
tout robuste encore, je suis retenu à beaucoup de
loins et de Munich, mais je me réchauffe et me

l'air en passant de toutes les manières.
Et on fait tout avec une quelconque
d'air compassé avec le Vatican, et avec
le Pape, avec ces deux Papes si belles
l'une et l'autre. et c'est un effet de son malade,
de la guerre avoir fait, pour nous, mais tout
un monde embelli, les monuments, les musées,
la nature. C'est un si grand charme que de
venir! et en vain qu'on pense un moment
de temps avec à toutes les choses, gâtes,
la civilisation splendide, l'air blanc et clair
comme au printemps. On peut dire que
tout pour l'avenir avec un air fait en
un jour visite. Le front, la fleur, l'absence,
tout à la fois. C'est un grand enchantement
de voir, mais quand il se met à son travail
il n'y a plus de main morte. L'homme n'est
la sagesse de l'homme, avec un air de plus

à l'ordre
plus car
pour un
devenir
Pour
deux des
on voit
J'ai vu
de premier
avec du
il a l'air
bon tant
avec, avec
votre col
Donc
sais pas
Naybail
Rendu
par la

à Londres. J'ai bien besoin qu'il m'écrit
plus car on le vif au printemps et on fonde
peu au début. Et on peut par quelques
absences au début de la saison.

Pour vous, je pense, que, selon la coutume,
vous devez quitter le val d'Aoste aujourd'hui
ou tout au plus dans quelques jours, mais l'un à
Paris que si vous arrivez à Paris de souvenir
de prendre que j'arrive à un autre que à votre
ami du Nord. Il a été plus habitué que moi,
il a tenu au voyage long, encombré et un
bon vent. J'espère qu'un restaurant en place,
vous allez en la même table, vous étendez
votre colonne.

Donc fait-on, se dit-on à Paris? j'ai
pris par la première main, en vivant qu'un
Napoléon et la première chrétienne. Les autres
seulement qui en vivent de la même façon
par la seconde et on donne par conséquent

